

Le Passe-Plat

La ferme des animaux

d'après George Orwell par Les Voyages Extraordinaires

Recette maison

Le Passage a tenu à s'inscrire dans la riche tournée de ce spectacle, avec l'espoir que de nombreux Neuchâtelois découvrent la fable d'Orwell, revisitée par Les Voyages Extraordinaires. Nous sommes particulièrement heureux de collaborer à cette occasion avec deux associations nous invitant à créer des liens avec des spectateurs malentendants ou sourds, et malvoyants ou aveugles. Grâce au projet Sourds & culture, la représentation du 10 février sera simultanément donnée en langue des signes. Et le 11 février, l'association Ecoute voir permettra à des personnes aveugles ou malvoyantes de faire une visite du décor avant le début de la représentation. Puis ces personnes pourront assister au spectacle, munies d'écouteurs diffusant l'audiodescription donnée en direct par des comédiens depuis la régie. Nous remercions chaleureusement toutes les personnes ayant rendu possibles ces interventions !

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

L'œuvre de George Orwell, de son vrai nom Eric Arthur Blair, porte la marque de ses engagements personnels: contre l'impérialisme britannique, après son expérience dans les forces de l'ordre coloniales en Birmanie; pour la justice sociale et le socialisme, après avoir observé et partagé les conditions d'existence des classes laborieuses à Londres et à Paris; contre les totalitarismes nazi et soviétique, après sa participation à la guerre d'Espagne. Parfois qualifié d'« anarchiste conservateur », Orwell, par ses activités de chroniqueur, critique littéraire et romancier, reste un témoin incontournable des années 1930 et 1940. Son analyse des systèmes totalitaires est développée dans ses deux œuvres majeures que sont *La ferme des animaux* (1945) et 1984, un roman d'anticipation écrit en 1949 dans lequel il crée le concept de « Big Brother », passé depuis dans le langage courant pour dénoncer les techniques modernes de surveillance et de contrôle des individus.

Durée: 1h45

avec

Vincent Bonillo (Boule-de-Neige, M. Whimper)
Jean-Luc Borgeat (Malabar)
Coralie Desbrousses (les moutons)
Marie Fontannaz (Lubie, un chien)
Olivier Havran (M. Jones, un chien)
Shin Iglesias (Moïse, M. Pilkington)
Benjamin Knobil (Benjamin)
Lee Maddeford (les moutons)
Fred Ozier (Napoléon)
Marie-Madeleine Pasquier (Douce)
Jean-Michel Potiron (Brille Babil)
Miguel Québatte (Sage l'Ancien, M. Frederick, un chien)
Pascal Schopfer (les poules)
Loredana von Allmen (les poules)

équipe de création

adaptation & mise en scène Christian Denisart
assistantat mise en scène Sarah Frund, Giulia Belet
scénographie Christian Bovey
travail corporel Jos Houben
musique Lee Madderford, Coralie Desbrousses
accessoires & régie Léo Piccirelli
lumière Estelle Becker
costumes Séverine Besson, Irène Schlatter
maquillages Malika Stahl
habillement Naomi Purro
décor Adrien Moretti, Atelier XIII

production

Les Voyages Extraordinaires

coproduction

Théâtre Benno Besson

soutien

Ville de Lausanne
Etat de Vaud
Loterie Romande
CORODIS
Pro Helvetia
Fondation Caris
Fondation Ernst Göhner
SIS

langue des signes le 10.02
projet Sourds & Culture



audiodescription le 11.02
en collaboration avec
l'association Ecoute voir



Entrée

r é s u m é

Un jour, les animaux se révoltent contre leur maître et fermier avec l'espoir de mener une vie autonome. La ferme tombée entre leurs mains est gérée dans le respect de sept commande-

ments qui prônent l'égalité entre animaux et une rupture radicale avec les humains. Très vite néanmoins, forts de leur intelligence supérieure, les cochons prennent la direction des opérations...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Le texte d'Orwell est présenté comme une fable allégorique. Nous avons souhaité garder les codes du conte, même si celui-ci s'adresse plutôt aux adolescents et aux adultes. Présenter les hommes sous les traits d'animaux évoque les caricatures zoomorphes du 19^{ème} siècle de Daumier ou Grandville, et permet de souligner le trait sans forcer le jeu. Nous sommes donc dans ce monde merveilleux où les animaux parlent et raisonnent, dans un environnement enchanteur ou effrayant. La ferme est d'abord idyllique, pour rendre plus précieuse l'utopie que vont perdre les animaux, et devient de plus en plus froide et industrielle. Contrairement au texte initial, les cochons ne sont pas tout de suite montrés comme dictateurs en devenir, mais apparaissent d'abord comme des révolutionnaires charismatiques. L'ennemi avance souvent masqué et les manipulateurs sont généralement charmants de prime abord. Le glissement vers une domination s'opère sans grande

rupture. La notion de révolte est toutefois importante à nos yeux et notre pièce n'est en aucun cas une critique. Elle met l'accent au contraire sur la nécessité de se révolter, à l'heure où l'on tente de faire passer tout engagement ou militantisme pour de la ringardise, où éditorialistes, chroniqueurs et humoristes ridiculisent le plus souvent tout ce qui dépasse et mangent à la table de ceux qu'ils brocardent. Orwell offre une galerie de personnages hauts en couleur. La pièce s'appuie ainsi sur une grande distribution, composée de comédiens ayant de fortes personnalités, dans des rôles permettant une grande expression. Si notre traitement se veut enjoué, généreux, drôle et enflammé, la pièce n'édulcore pas la cruauté du texte. Certaines scènes du livre, comme le départ de Malabar pour les abattoirs, ont marqué par leur injustice, et il est nécessaire qu'elles restent profondément injustes.

Christian Denisart | metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Christian Denisart accomplit une réelle performance en adaptant le roman à la scène tout en préservant son esprit originel. Au-delà du texte et de sa passionnante réflexion, il célèbre surtout les potentialités du théâtre romand. Les comédiens investissent magnifiquement le plateau, portés par d'imposants costumes.

L'interprétation est savoureuse jusque dans ses moindres détails. Le tout se joue un cœur d'un astucieux décor symbolisant la cour d'une ferme, puis le théâtre d'un effondrement inéluctable.

Laurence Chiri
Le Courier, 25.01.2018

Prochainement

t h é â t r e

Quatre heures du matin

d'après Ernest J. Gaines
mise en scène Hassane Kassi Kouyaté

S'étant rendu coupable d'un coup de couteau, un jeune noir de 19 ans se retrouve en prison. Sur scène, Abdou Fortuné Koumbha subjugué par son art de donner vie à tout ce qu'il décrit. Un moment de théâtre palpitant, écrit par l'une des grandes figures du roman américain.

ma 6 mars | 20h



© Blind

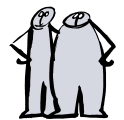
Passage de midi – spectacle musical

Il faut partir, une histoire d'amour dramatique sur fond d'airs d'opéras et de lieder, en collaboration avec la Haute école de musique de Genève, site de Neuchâtel.

me 14 février | 12h15 · petite salle

Non à l'initiative No Billag!

Un oui le 4 mars 2018 serait dévastateur pour l'indépendance de l'information et pour la culture. Plus d'informations sur www.non-nobillag.ch



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage